



SÉMINAIRE CODIDA **SAVOIRS PLURIELS,** **MONDES EN DIALOGUE :** **LA DÉCOLONIALITÉ EN** **DIDACTIQUE DES** **LANGUES**

**VENDREDI 23 JANVIER 2026
DE 13H30 À 16H**

Lien : <https://meet.google.com/pxm-nxwc-kqy>

SÉMINAIRE CODIDA

SAVOIRS PLURIELS, MONDES EN DIALOGUE : LA
DÉCOLONIALITÉ EN DIDACTIQUE DES LANGUES

Réflexions et discussions sur les liens entre savoirs, pratiques et résistances dans une perspective
décolonialiste en didactique des langues

Vendredi 23 janvier 2026 de 13h30 à 16h sur [Google meet](https://meet.google.com/pxm-nxwc-kqy)
<https://meet.google.com/pxm-nxwc-kqy>

Le projet [CoDiDa](#) rassemble des jeunes chercheur·euse·s des laboratoires EDA (Université Paris Cité) et DILTEC (Université Sorbonne Nouvelle). Nous menons des réflexions sur des sujets transversaux à nos travaux de recherche. Ce deuxième séminaire propose de réfléchir aux manières de décoloniser les pratiques, les discours et les savoirs en didactique des langues dans un contexte de mondialisation des savoirs et de circulation accrue des langues.

PROGRAMME

13h30-14h

**María Paula
Galeano Casas
(DILTEC)**

Penser les identités enseignantes depuis la complexité et le ch'ixi : une approche narrative réflexive et décoloniale en didactique des langues

Cette communication s'inscrit dans une réflexion épistémologique décoloniale en didactique des langues, articulant la pensée complexe d'Edgar Morin et la perspective ch'ixi de Silvia Rivera Cusicanqui. Elle interroge la construction des identités enseignantes chez des futur·e·s enseignant·e·s de français et d'anglais en formation initiale à Bogotá, à partir d'une approche narrative et réflexive des récits de formation. L'analyse met en évidence des tensions identitaires liées aux normes institutionnelles, à la professionnalisation et à la légitimité linguistique. Plutôt que de les concevoir comme des contradictions à résoudre, la communication propose de penser ces tensions comme des forces de subjectivation, révélant des identités enseignantes plurielles, instables et non fusionnelles.

14h-14h30

**Céline Robillard
(EDA)**

Faire, défaire et refaire la recherche au prisme d'une perspective décoloniale : le cas d'une étude sur les représentations en contexte d'enseignement du français aux migrant·es

Nous interrogerons différents apports des approches décoloniales dans une recherche portant sur les représentations de la littératie de formateur·ices enseignant le français à des apprenant·es dit·es migrant·es estimé·es peu ou pas scolarisé·es ou "alpha". Cette recherche menée dans une perspective sociodidactique et discursive sera revisitée au prisme de certains travaux sur la raciolinguistique (Rosa et Flores, 2017), sur le plurilinguisme critique (Moore et Castellotti, 2011), sur les bilinguismes des migrants et des élites (Hélot, 2004) ou menés dans une perspective historique (Spaëth, 1999).

14h30-15h

**Camille Vallee
(DILTEC)**

Comment le point zéro didactique peut-il devenir un outil réflexif dans la formation des enseignant·e·s FLES ?

Cette communication propose une réflexion exploratoire autour de la notion de point zéro didactique dans la formation des enseignant·e·s de FLES. Issu des théories décoloniales (Quijano, 2000, Grosfoguel, 2006), le point zéro renvoie à une position de neutralité supposée, occultant les ancrages historiques, politiques et idéologiques de la langue et du sujet d'énonciation (Santiago Castro Gomez, 2005). En didactique, il permet d'interroger la conception universaliste du français et la faible prise en compte des contextes francophones. Après un premier cadrage théorique, je montrerai en quoi il serait susceptible de structurer un dispositif de formation réflexif visant l'intégration des contextes francophones dans l'enseignement du FLES.

15h-16h

Table ronde

Pensée comme un espace de dialogue, cette table ronde privilégie le partage d'expériences situées et la confrontation de points de vue. L'objectif est de réfléchir ensemble à des pistes de compréhension et d'action pédagogique, dans un champ marqué par la pluralité des langues, des histoires et des cultures.

- Quels silences et quelles hiérarchies persistent dans nos pratiques ?
- Comment la norme structure-t-elle l'enseignement des langues ?
- D'où parlons-nous lorsque nous enseignons et faisons de la recherche ?